

ruption dans le jardin. Ils emmenèrent Dehan pour le fusiller à "La Prêle" et conduisirent sa femme sur la route de...

EN PASSANT... C'est une heure semblable à bien d'autres heures, en un coin de Paris que...

celle, avec sa carrure de Wotan moderne et sa grande barbe grise qui...

tenay-sous-Bois, le narcisse et les giroflées. Quant aux lauriers, c'est de plus loin qu'ils nous viennent.

ORPHEUM

Il est probable que le Théâtre Orpheum restera ouvert pendant la saison d'été, à cause du grand nombre de spectateurs qui y afflue tous les soirs et aux matins.

AVIS

Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France. Les membres de la société qui voudront assister à la conférence de M. Damour...

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vierge transféré son étude d'avocat au lieu de l'Abbeille...

DEMANDES. ORLEANS AUTO SCHOOL. Pour monter, nous vous donnons un cours complet...

A LOUER. A LOUER - Villa de la Vierge, sur le Grand Faubourg de Covington...

FRIEDRICH & WOODFORD. Propriétés Foncières et Immobilières - 321 rue Commerce...

LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique. Service Postal. Départ de NEW YORK pour BORDEAUX...

CIVILS ASSASSINÉS A GERBEVILLER PAR LES ALLEMANDS

"Le Rôle de la France" Conférence de M. Damour - Actes de cruauté allemande à Gerbeville.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs la primeur d'un des clichés absolument inédits de la conférence que M. Maurice Damour fera, ainsi que nous l'avons annoncé, vendredi 30 avril, à huit heures du soir, au théâtre Tulane.

Cette constatation officiellement faite par la commission instituée par le gouvernement français en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens, a été exposée d'une façon saisissante dans le rapport que cette commission a présenté à M. le Président du conseil des ministres.

Le 21 août, les troupes ennemies se heurtèrent à Gerbeville à la résistance héroïque d'une soixantaine de chasseurs à pied, qui leur infligèrent de grosses pertes. Elles s'en vengèrent durement sur la population civile.

Dans la matinée des ennemis pénétrèrent chez les époux Lingenheld et saisièrent du fils âgé de 26 ans, qui portait le brassard de la Croix rouge.

Après le meurtre de la femme, on abattit en passant dans les rues quand elles essayaient de fuir l'incendie. Treize six cadavres ont été jusqu'à présent identifiés.

Une petite qui est venue de Paris avec Béatrix à qui on l'a confiée... Jolie... Comme une rose... Quel âge?

— Je ne sais pas... Dix-huit mois ou deux ans... Française? — Sans doute... Son nom?

— Je l'ignore, Giovanna seulement... Bientôt plus? — Non... De quel mystère, dit l'artiste en souriant... Où est-elle?

— En promenade, là haut... L'enfant désignait la bruyère... Avec sa gardienne? — Oui... Riche, l'enfant?

— Non, un geste d'incertitude... — Où est-elle, dit-elle, mais en réalité on ne sait rien... — Où Béatrix la tête... — Que signifie dans le monde...

A l'arrivée des Allemands, le sieur Perrin et ses deux filles, Louise et Eugénie, étaient allés se réfugier dans leur écurie. Des soldats y pénétrèrent et un d'eux, apercevant la jeune Louise, lui tira, à bout portant un coup de fusil à la tête.

Le 16 octobre au lieu dit "Le Haut-de-Vormont", on a découvert enfouis sous 15 ou 20 centimètres de terre dix cadavres de civils portant des traces de balles et ayant tous les yeux bandés.

Les excès et les crimes qui ont été commis à Gerbeville sont principalement l'œuvre des Bavarois. Les troupes qui s'y sont livrées étaient sous le commandement du Général Clauss dont la brutalité a été aussi signalée ailleurs.

Dans le cliché on peut voir M. Mirman, préfet de Meurthe et Moselle, examinant les cadavres des malheureux fusillés civils.

TEMPERATURE. Chronométré de E. Claudel, Opticien, Successeur de H. A. E. Claudel, 911 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. Mercredi, 28 avril 1915.

Mardi, 28 avril 1915. Fahrenheit Centigrade. 7 heures du matin... 73 20. Midi... 76 20. 3 p. m... 78 23. 8 p. m... 78 23.

VIENT DE PARAITRE A. MASSON

L'INVASION DES BARBARES en 1914. Réunis par ordre chronologique de tous les événements de la guerre en Belgique, en France, en Russie, en Allemagne, en Autriche, en Serbie, en Turquie, etc.

Ce sont des pages françaises, harmonieuses dans le chatoiement discret de leurs couleurs, l'équilibre de leurs valeurs volontairement compensées et d'une finesse de leur linéaire, si mélangées, si chaudes, et si discrètes à la fois, comme l'intimité d'âmes exquises, toutes frémissantes de sensibilité contenue.

Il y a là des paysages de France: humbles villages aux toits de tuiles inondées que le crépuscule nuance, dunes de qui les sables d'or et d'argent s'effraient aux caresses voluptueuses de la vague, intérieurs viciés où cliquent des objets précieux transmis d'âge en âge.

On attendait que pussent les poèmes de terre que le Kaiser a semés de Potsdam à Berlin, notre ministre de l'Agriculture, M. Fernand David, publie une petite statistique qui eût ravi d'aise Mme Deshoulières.

Leurs œuvres, loin d'être, mais loin aussi des promiscuités étranges où tant de fois nous les sentions souffrir, semblent chanter ici, dans le silence, comme le poème muet de cette épopée qui se joue là-bas, dans la boîte des tranchées et la nuit des surprises, entre la rage dont elles sont l'âme et la jalouse harbarie qui voudrait les submerger.

Et comme je sortais, ému moi-même de leur intimité troublante, une dernière vision m'arrêta, bien connue pourtant elle aussi, mais ici bien étrangement symbolique. C'était, au mur d'un vieux par surplombé par des frondaisons d'automne, au long d'un chemin défoncé dont les ornières reflètent un soir lumineux, une grande porte monumentale, marbres blancs, que blente le crépuscule, et dont la noble architecture est celle des ages classiques de la plus belle culture française.

Je n'avais pas besoin de chercher la signature: Fritz Thaulow m'était apparu, tel que la popularisé son portrait...

En attendant que pussent les poèmes de terre que le Kaiser a semés de Potsdam à Berlin, notre ministre de l'Agriculture, M. Fernand David, publie une petite statistique qui eût ravi d'aise Mme Deshoulières.

Flora, Pomone et Cérés se donnent rendez-vous à deux pas du boulevard, et notre minuscule département de la Seine ne compte pas moins de 5,028 hectares en céréales, 2,023 hectares en prairies, 665 en hêtrévives, 2,961 en cultures maraichères, 207 en vignes et enfin 1,830 en fleurs de toutes espèces, dont les bourgeons déjà annoncent le printemps.

Ce n'est pas au Cours-la-Reine qu'aura lieu tout à l'heure l'exposition florale. Cette année elle fera, étalée en banlieue, une couronne à Paris.

Ivry, Châtillon, Montreuil et Charonne donneront les roses; Bourg-la-Reine, les œillets; Bagnolet, les jacinthes; Neuilly et Bagneux, le muguet; Boulogne et Billancourt, l'anémone, et Fontainebleau, le lys.

En attendant que pussent les poèmes de terre que le Kaiser a semés de Potsdam à Berlin, notre ministre de l'Agriculture, M. Fernand David, publie une petite statistique qui eût ravi d'aise Mme Deshoulières.

F. LAUDUMIEY & CO. Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD-EMPARIS. PHONE HEMLOCK 402.

Il était enthousiasmé. Béatrix et l'enfant formaient un ensemble d'une idéale beauté. La soirée se passa en entretiens avec les deux modèles.

Béatrix lui parla de son séjour à Paris, de ses succès d'abord, de sa décadence ensuite. Banale histoire qui se renouvelle sans cesse et sera éternellement la même.

Quelques années de jeunesse, pleines d'illusions, parsemées d'heures joyeuses à peu près comme les prairies de pâquerettes espacées ça et là; puis l'âge venant, la forme et la fraîcheur disparaissant peu à peu, l'abandon, la détresse et l'oubli.

Heureusement elle avait trouvé un ami, un artiste à la fois pauvre et généreux, qui l'avait soutenue. Giuseppe Rossi demanda: — Son nom?

— Binoche, César Binoche... — Connais pas... — C'est à ses débuts... — Que fait-il? — Un peu de tout, des dessins, des illustrations, des caricatures, des portraits.

— Tu es venue de Paris avec Béatrix à qui on l'a confiée... Jolie... Comme une rose... Quel âge?

— Je ne sais pas... Dix-huit mois ou deux ans... Française? — Sans doute... Son nom?

— Je l'ignore, Giovanna seulement... Bientôt plus? — Non... De quel mystère, dit l'artiste en souriant... Où est-elle?

— En promenade, là haut... L'enfant désignait la bruyère... Avec sa gardienne? — Oui... Riche, l'enfant?

— Non, un geste d'incertitude... — Où est-elle, dit-elle, mais en réalité on ne sait rien... — Où Béatrix la tête... — Que signifie dans le monde...

— Si tu veux ce soir. Demain je renouvellerai mon chemin. Il lui tenait les mains et la regardait au fond des yeux avec une expression d'amitié profonde.

Elle murmura: — Je suis bien changée, n'est-ce pas? — Tout passe, chère Anita. La vie comme la jeunesse, comme la beauté... Mais j'aurai toujours pour toi un grand attachement.

— Moi, je vous aime comme une mère aime son enfant. Elle rangeait ses affaires dans la maison et dit en lui montrant sa propre chambre: — Ce sera la votre ce soir, Giuseppe.

Beatrix se prépara la moitié de la sienne. Alors ils sortirent un instant et s'assirent sur la terrasse. — Les affaires? — demanda-t-elle. — Elles prospèrent. J'ai bon espoir. Je crois que je suis en passe de devenir un artiste. J'ai envoyé à Paris quelques toiles qui ont été bien vendues... On m'en a commandé d'autres. Qui sait, Anita? Moi aussi, après avoir été un barbouilleur, un apprenti, un gâcheur...

— Oh! Giuseppe! — Je deviendrais un ouvrier. — Il riait. — Vous en, Anita, j'ai travaillé longtemps pour avoir un morceau de pain. Bientôt, peut-être, je travaillerai pour l'approvisionnement. On voudrait en fait de la force et de la vitesse. L'énergie laisse sans laquelle il n'y a pas de vrais succès.

Ses yeux, son regard, ses lèvres, tout en lui respirait l'intelligence et la foi. L'entretien fut interrompu. Béatrix arrivait, portant dans ses bras l'enfant de Suzanne.

L'artiste se leva. La petite Giovanna était profondément endormie. D'un geste il arrêta la gardienne. — Je vous en supplie, dit-il, pas un mouvement. C'est un miracle de grâce que vous avez dans les bras, une révélation.

L'ancien modèle obéit. Giuseppe s'était armé d'un crayon et d'une feuille de carton. Béatrix sourit et dit avec complaisance: — Prenez votre temps, maître, je connais la matière.

Le Giuseppe d'Anita Lueno oubliait tout le reste. Pendant une demi-heure, en face de ce groupe qui l'avait frappé, aidé par la lumière qui tombait d'en haut, par cette clarté qui fait les chefs-d'œuvre, il exécuta avec une verve et un art admirables un des plus exquis portraits d'enfant que jamais un Raphaël ou un Gêuxie aient fixés sur la toile dans une géniale vision.

Quand il fut enfin satisfait de son dessin, il le montra à Béatrix et à son amie en leur demandant: — Eh bien, qu'en pensez-vous? Est-ce ressemblant? — Merveilleux! C'est elle, vivante! — Il dit: — Je rôtirai demain et je ferai mieux.

A continuer.